

Claude Ptolémée, (161 ap. J.C.), comprenant les travaux de Posidonius, Strabo, Periegetes, Mela et Pline,

3^o Une période géométrique de Ptolémée à Copernic, (1520), comprenant, avant les Arabes, Pausanias, Marcianus, Agathemerus, Peutinger, Kosmas, les Arabes, puis les chrétiens commencent avec Guido de Ravena. Le vertige des voyages et des découvertes les fait alors courir aux quatre points cardinaux. La propagande religieuse, le commerce les poussent toujours à de nouvelles expéditions. Quoi qu'en dise Charron, (1) l'amour de l'or a toujours été le plus puissant mobile de ces entreprises ; ainsi les Phéniciens exploitent d'abord l'or de la Grèce et de l'Espagne, puis Ophir ayant Pétra pour comptoir et Salomon pour commis. Christophe Colomb découvrant l'Amérique allait chercher de l'or au Japon. Les Portugais doublent le Cap pour aller chercher l'or des Indes. Il est remarquable que la plus grande erreur géographique ait produit la plus grande découverte géographique. à Cuba, Colomb se disposait à remettre ses lettres de crédit au grand Khan des Mongols ; il croyait être à Mangi, province méridionale de la Chine. Pour lui Saint-Domingue est le territoire de Tarsis et d'Ophir.

C'est encore pour chercher de l'or que l'empereur Nicolas a envoyé une mission scientifique au fond de l'Asie.

Dès l'antiquité, la géographie mathématique a fait des progrès constants. Aristarch, (2000 ans avant Galilée), avait annoncé le mouvement de rotation et la progression de la terre. Le prêtre Kleanthes l'accusa d'avoir ainsi troublé le repos de Vesta et des Lares.

(1) « La nature semble, en la naissance de l'or, avoir aucunement pré-sagé la misère de ceux qui le devroient aimer, car elle a fait qu'ès terres où il croît, il ne vient ni herbes, ni plantes, ni autre chose qui vaille, comme nous annonçant qu'ès esprits où le désir de ce métal naîtra, il ne demeurera aucune scintille d'honneur ni de vertu. »

CHARRON, De la Sagesse.